

Le Damier

Revue Mensuelle du Jeu de Dames

Paraissant du 15 au 20

Directeur, Rédacteur en Chef : **Louis DAMBRUN**

ABONNEMENTS	RÉDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ	ABONNEMENTS
—	168, Faubourg Saint-Martin	—
France 6 »	PARIS-X^E	Les Abonnements sont annuels et partent du 15 de chaque mois.
Union Postale 8 »	<i>Téléphone : 439-33</i>	

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Notre correspondance devenant de jour en jour plus importante, nous ne répondons directement qu'aux lettres contenant un timbre pour la réponse. Ajoutons que nous serons toujours à la disposition de nos lecteurs pour leur donner tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin par la Petite Correspondance et sans aucun frais pour eux.

Nous rendons compte de tous les ouvrages ayant trait au Jeu de Dames et dont il est remis gratuitement un exemplaire à nos bureaux par les auteurs ou éditeurs.

Cette Revue étant, avant tout, un organe de propagande et de diffusion du Jeu de Dames, nous prions instamment nos abonnés de nous indiquer toutes les personnes susceptibles de s'y intéresser, afin que nous puissions leur en envoyer un spécimen.

Nouvelles du Mois



Le jeune Hoogland qui vient d'enlever de haute lutte le Championnat de Rotterdam fait actuellement son service militaire. Il a pu paraît-il obtenir assez facilement une permission du ministre de la Guerre pour se rendre à ce concours. C'est là un nouveau témoignage de l'estime dans laquelle est tenue le Jeu de Dames en Hollande. C'est la grande distraction nationale.



Les réunions du DAMIER FRANÇAIS au Café du Centre, 121, boulevard Sébastopol tous les dimanches sont suivies avec la plus grande assiduité par les membres de cette nombreuse association. Le Comité prépare en ce moment un concours handicap du plus haut intérêt. Nous en donnerons prochainement les bases. Nous rappelons que le directeur du DAMIER qui a l'honneur de présider LE DAMIER FRANÇAIS se tient à la disposition de tous les amateurs pour les renseigner sur cette Société et leur en envoyer les Statuts.

Tournoi de Rotterdam



Si l'on se place tant au point de vue de la qualité des joueurs que de la dotation d'un tournoi et de l'impeccabilité de son organisation, on peut dire que le tournoi organisé à Rotterdam par le Cercle Constant, et plus particulièrement par MM. Vervloet, Musly et Mijer, pour le Championnat du Monde, laisse loin derrière lui toutes les manifestations du même genre.

Qu'il nous soit permis d'ouvrir ici une parenthèse sur le caractère de cette intéressante manifestation qu'est un tournoi (et nous entendons par là une poule comportant généralement deux parties entre chaque joueur). Certes les résultats d'un tournoi ne peuvent avoir la force probante de ceux d'un match et le système du tournoi peut prêter à de légitimes critiques, mais il n'en est pas moins vrai qu'au point de vue de l'importance de la manifestation et du mouvement qu'elle peut créer dans le monde des joueurs de dames et autour de lui, le match ne saurait être mis un instant en parallèle avec le tournoi. De plus, celui-ci exige des joueurs des qualités toutes spéciales de régularité, d'adaptation et aussi d'attaque, car il ne suffit plus alors de ne pas perdre, comme dans un match, mais d'accumuler le plus de points possible, de gagner, et non seulement de gagner tous ses adversaires, ce qui ne suffirait pas toujours pour arriver premier, mais d'obtenir le maximum avec chacun d'eux. De là vient que le système du tournoi a de fervents partisans et qu'il sera toujours, pour les spectateurs, infiniment supérieur en intérêt au match le plus sensationnel.

Nous avons dit que le tournoi de Rotterdam laissait loin derrière lui tous les précédents. Il faut cependant rappeler ici le tournoi du championnat de France organisé à Lyon en 1910 par M. Arnoux, et dans lequel figuraient Molimard, Weiss, Sonier, Bonnard, Fabre, Raphaël et Ottina, celui de Paris 1909 qui réunissait Weiss, Molimard, de Haas, Bizot, Battfeld, Fabre, Balédent et Dumont, et nous ne devons pas oublier le tournoi d'Amiens 1899 où Weiss triompha devant Raphaël, Dussaut, Leclercq, Barteling, etc...

De l'avis de l'unanimité des concurrents, le tournoi de Rotterdam fut en tous points parfait. Que dire de la réception des joueurs sinon qu'elle fut splendide et ne laissa rien à désirer. Les maîtres invités furent traités royalement et nous ne saurions trop féliciter

les organisateurs de n'avoir rien négligé pour assurer au tournoi l'éclat et la solennité qui convenaient.

Une innovation particulièrement intéressante est à retenir : l'emploi du damier de démonstration (1) permettant aux spectateurs de suivre coup par coup toutes les parties sans gêner les concurrents.

Les pendules de précision qui chronométraient le temps de chacun furent irréprochables. Aucun des joueurs ne peut dire qu'il ait eu à souffrir du souci de les faire fonctionner et si certains, comme Garoute, parurent peu familiarisés avec leur manipulation, ils n'en éprouvèrent cependant aucun préjudice, pas plus d'ailleurs que les joueurs français du fait de jouer sur les cases noires.

La notation des parties était assurée par des amateurs dévoués et généralement habiles dont la mission avait une importance toute particulière à l'approche des 25^e, 50^e et 75^e coups. Signalons en passant qu'il est infiniment préférable, aussi bien dans l'intérêt des joueurs que dans celui de la régularité d'une épreuve, que les parties soient notés par des tiers plutôt que par des joueurs eux-mêmes.

L'organisation fut donc en tous points irréprochable et l'ordre même des rencontres évitait la possibilité de toute collusion, bien que cette éventualité ne semblât pas à redouter dans une épreuve où tant de rivalités étaient en présence.

Le 24 septembre avait lieu, dans un des salons de l'hôtel Coomans, la réception officielle des invités et le tirage au sort de l'ordre des rencontres. Du discours d'ouverture, prononcé par M. Vervloet, nous retenons l'idée de l'institution d'un tournoi international annuel ayant lieu alternativement en France et en Hollande, pour le championnat du monde sous le patronage des fédérations de chaque pays. D'autres discours furent prononcés par MM. Mijer, de Haas et Bonnard devant une assistance nombreuse et enthousiaste et des télégrammes de sympathie furent adressés à MM. Bolzé et Dambrun à l'occasion de l'ouverture du Concours.

Le 25 septembre, à 10 heures du matin, s'ouvre le premier tour de cette magnifique compétition. Dès le début on peut se rendre compte que la lutte va être disputée avec un acharnement presque invraisemblable, ce qui n'empêchera pas que de grosses fautes soient commises, surtout vers la fin du tournoi. L'événement sensationnel de la première journée est la défaite de Weiss par Bonnard. Malgré un excellent entraînement avec Fabre, le champion du monde ne semble pas très en forme et sa chance paraît déjà compromise. La rencontre de Haas-Hoogland, qui présente un

(1) Ces damiers de grandes dimensions et ayant sensiblement l'aspect des grandes cartes géographiques dont on se sert dans les écoles permettent, par le déplacement des pions proportionnés, à un nombreux public de suivre toutes les évolutions qui ont lieu sur le damier plus petit des concurrents.

intérêt exceptionnel, se termine par deux nulles d'une durée totale de 9 heures et demie, chaque joueur prenant avec raison tout le temps dont il dispose. De Haas annule de justesse la seconde partie après un coup de finesse d'Hoogland qui semble devcir assurer le gain à ce dernier. Garoute fait une nulle à Fabre et malgré son incontestable supériorité, Molimard ne peut empêcher van den Broek d'annuler aussi une partie. Malgré cela l'excellent début des deux joueurs lyonnais produit une profonde impression. De Haas et Hoogland paraissent être dans une forme splendide.

La deuxième journée voit s'accroître le retard de Weiss. Grâce à son remarquable jeu de position, Molimard lui gagne les deux parties et s'assure ainsi la première place dans le classement. Fabre et Bonnard font deux nulles remarquables par la difficulté des coups tentés par chacun des adversaires. Garoute ne brille pas et perd ses deux parties contre van Wageningen. Hoogland et de Haas gagnent respectivement leurs deux parties à Battefeld et van den Broek.

La rencontre sensationnelle de la troisième journée était celle de Weiss et de Haas. La première partie, qui se termine par la remise, est splendide. A la seconde, de Haas fait une erreur et livre un coup de dame gagnant. De ce fait Weiss se trouve réhabilité de ses deux défaites précédentes et retrouve son prestige auprès des Hollandais. Molimard et Fabre font deux nulles. La seconde partie est extrêmement curieuse. Molimard a un avantage de position formidable et Fabre semble perdu lorsqu'il exécute un coup de dame désespéré qui lui assure cependant une remise des plus délicates. Garoute annule une partie à Bonnard et perd l'autre après avoir eu l'avantage dans la première et le pion de plus à la seconde. Hoogland et Battefeld gagnent les deux parties à van Wageningen et van den Broek.

La quatrième journée est celle des surprises. Garoute gagne une partie à Molimard par un coup assez simple et de Haas, pressé par le temps, fait, contre Battefeld, une faute de position qui lui coûte une partie. Bonnard annule, contre Hoogland, deux parties désespérées. Fabre, avec une dame contre quatre pions, fait à Weiss une splendide nulle qui restera longtemps la plus remarquable fin de partie exécutée dans un tournoi. Weiss gagne la seconde partie.

Garoute se distingue encore dans le cours de la cinquième journée en annulant deux parties à Weiss. Bonnard subit, contre Molimard, sa première défaite mais Molimard est sérieusement à l'ouvrage pour annuler la seconde partie. De Haas, Hoogland et Fabre gagnent les deux parties à van Wageningen, van den Broek et Battefeld.

Hoogland, qui tient la tête du classement depuis la troisième journée, subit, au cours de la cinquième, sa première défaite contre

Molimard. Celui-ci, après avoir eu l'avantage dans la première partie, gagne la seconde par une remarquable combinaison de position de début de partie rarement exécutée et habilement amenée en la circonstance, de Haas et Bonnard font deux nulles. Bonnard domine dans la première mais la seconde, qui est splendide, est irrémédiablement perdue pour lui lorsque, vers le 80^e coup, de Haas fait une faute qui livre la remise. Cette partie, la plus longue du tournoi, dure 6 h. 20. Van Wageningen annule une partie à Fabre.

La sixième journée met aux prises de Haas et Fabre. Le champion hollandais s'assure l'avantage par une gagnée et une nulle. Bonnard, malgré l'avantage d'un pion, ne peut empêcher van den Broek d'annuler une partie et Battefeld fait une nulle à Molimard. De ce fait Molimard, qui avait rattrapé Hoogland la veille, reprend la seconde place, ce dernier gagnant ses deux parties avec Garoute.

La septième journée, comportant deux rencontres sensationnelles, nous réserve une surprise qui va avoir une importance capitale. De Haas gagne deux parties à Molimard qui, souffrant, laisse échapper la nulle à la seconde et perd la première par la position. De vigoureux applaudissements accueillent la victoire du champion hollandais. A côté de ce résultat stupéfiant, si l'on considère que dans le match en 20 parties entre Molimard et de Haas, celui-ci gagna deux parties et Molimard trois, cette journée voit rétrograder tous les jeunes joueurs français, Fabre perdant une partie avec van den Broek, et Bonnard en perdant une contre van Wageningen. De ce fait Weiss passe en quatrième position, Hoogland conservant la tête devant de Haas et Molimard.

La dernière journée, celle du 2 septembre, ne devait pas apporter de modification sensible au classement. Hoogland et Fabre firent deux nulles, tandis qu'à la surprise générale Garoute gagnait la première partie à de Haas et perdait la seconde après avoir laissé échapper une nulle facile avec 3 pions contre 3 à la seconde. Molimard et Bonnard se laissaient annuler chacun une partie toute gagnée contre Battefeld et van Wageningen. Weiss ayant régulièrement gagné tous les joueurs qui n'étaient pas de sa classe arrivait ainsi troisième ex-aequo avec Molimard pendant que Bonnard et Fabre devaient se contenter des cinquième et sixième places.

MARCEL BONNARD



Ce Tableau doit être lu horizontalement

Partie nulle 1 point

Partie gagnée 2 points

Tableau Synoptique

	BATTEFELD	BONNARD	V. D. BROEK	FABRE	GAROUTE	DE HAAS	HOOGLAND	MOLIMARD	WAGENINGEN	WEISS	TOTAL	CLASSEMENT
PH. L. BATTEFELD.....	1 0	2 2	0 0	2 1	0 2	0 0	1 0	1 2	0 0	14	7e	
M. BONNARD.....	1 2	2 1	1 1	1 2	1 1	1 1	0 1	2 0	2 1	21	5e	
H. J. v. D. BROEK.....	0 0	0 1	0 2	0 2	0 0	0 0	0 1	0 2	0 0	8	10e	
M. FABRE.....	2 2	1 1	2 0	1 2	1 0	1 1	1 1	1 2	1 0	20	6e	
J. GAROUTE.....	0 1	1 0	2 0	1 0	2 0	0 0	2 0	0 0	1 1	11	8e	
J. DE HAAS.....	2 0	1 1	2 2	1 2	0 2	1 1	2 2	2 2	1 0	24	2e	
H. HOOGLAND Jr.....	2 2	1 1	2 2	1 1	2 2	1 1	1 0	2 2	1 1	25	1er	
A. MOLIMARD.....	1 2	2 1	2 1	1 1	0 2	0 0	1 2	1 2	2 2	23	3e	
A. C. VAN WAGENINGEN.....	1 0	2 0	2 0	1 0	2 2	0 0	0 0	1 0	0 0	11	8e	
IS. WEISS.....	2 2	0 1	2 2	1 2	1 1	1 2	1 1	0 0	2 2	23	3e	

Points de Vue Différents

Dans notre dernier numéro nous déclarions : « Nous avons déjà dit que nous pensions qu'un Championnat du monde ne devait se jouer qu'en match. Nous pouvons dès maintenant affirmer que le vainqueur de ce tournoi ne pourra se prétendre champion du monde qu'à la condition d'accepter tous les défis raisonnables qui lui seront portés pour des matches sérieux conformément aux règles universellement adoptées. » Le résultat de ce concours ayant été absolument irrégulier, M. de Haas qui, dans un article sensationnel venait de se proclamer inférieur à M. Molimard le précédant avec un point de plus, et M. Hoogland nettement moins fort que M. Molimard étant arrivé premier il y avait lieu de provoquer un match qui remettrait chacun à sa place. Nous avons donc demandé à M. Hoogland de venir à Paris disputer un match en dix parties pour le Championnat du monde avec M. Molimard. Nous avons reçu en réponse de M. Vervoet la lettre extraordinaire qu'on va lire :

Rotterdam, 18 Septembre 1912.

Monsieur et cher Directeur,

Je suis bien en retard pour la réponse à votre lettre du 30 Août avec incluse.

Veillez m'excuser. Il y a eu encombrement partout. Aussi comme il ne s'agissait que d'objections des plus futiles de la part de gens qui ont manqué de se montrer capables, aucune personne sérieuse ne s'en est souciée.

Est venue hier votre dépêche à M. Hoogland jeune, Utrecht, champion damiste du monde, qu'il m'envoie avec prière de vous expliquer que selon les intentions de la Fédération damiste néerlandaise il ne saurait y satisfaire. Je vous lance par fil ces mots : « Sur défi Hoogland écrirai » et voici ce qu'après mûre délibération de notre part il y a à dire : « Un champion, croyons-nous, doit être le maître à tous et par conséquent un championnat ne saurait être acquis que dans un sérieux tournoi entre les combattants réunis de toute première force. Ainsi le championnat de notre société Constant est remporté annuellement par celui qui arrive en tête de la classe supérieure. Voilà notre ou disons mieux la bonne règle observée aussi au grand concours d'élite et que nous osons maintenir et tiendrions bien à voir approuvée partout pour cause : 1° De ladite façon seulement on arrive à ce que le haut titre soit régulièrement et assidument disputé ; 2° Il est de haute valeur pour un développement solide et constant de notre beau jeu qu'un grand concours de championnat se joue périodiquement entre les grands maîtres stimulant aussi à une activité suprême. Tout cela veuillez bien le considérer.

Nous savons bien qu'aux échecs on a introduit la coutume de disputer en match le championnat du monde, mais nous savons aussi qu'en se tenant soigneusement à l'écart maître Lasker fait preuve de ce que c'est une très

mauvaise coutume. Rien ne peut forcer le champion dans ce sens à entrer en lice. Ne vaut-il donc pas mille fois mieux de nous en tenir pour le jeu de dames à la dispute régulière du titre comme une chose certaine ?

Un match pourra toujours se jouer entre les maîtres Molimard et Hoogland, très intéressant sans doute, seulement ce dernier m'écrirait aussi qu'on veuille pour le moment l'excuser puisqu'il ne serait qu'en 1913 à disposition, mais le titre de champion du monde lui restera acquis jusqu'au prochain grand tournoi de maîtres.

Que maintenant des fonds soient formés chez vous comme chez nous par contribution grande et petite pour assurer le grand tournoi annuel. Cela contribuera aussi à l'unification du monde damiste.

Nous serons charmés d'apprendre l'approbation des bons amis en France et veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mon entier dévouement.

CL. VERVLOËT

Cette lettre se passerait presque de commentaires. Faisons remarquer cependant que cette étrange conception du Championnat du monde paraît un peu faite pour les besoins de la cause, au moment où un Hollandais vient de gagner un concours organisé par ses compatriotes. Jamais on n'en avait parlé jusqu'alors. Bien mieux les deux matches de Haas-Weiss et le match Hoogland-Weiss sont là pour témoigner qu'on professait la théorie inverse.

Si nous suivions M. Vervloët dans cette voie, le titre de Champion du monde deviendrait une chose ridicule et vide de sens. Dans les concours les joueurs les plus faibles sont la plupart du temps (et il en a été ainsi dans celui-ci) les arbitres de la situation. On se représente difficilement un Champion selon le modèle de la Fédération Hollandaise, battu bontéusement dans plusieurs matches et qu'il nous faudrait continuer d'appeler respectueusement champion du monde, parce que ces messieurs de Hollande en ont ainsi décidé. Le Champion du monde est le plus fort joueur du monde. Si quelqu'autre le bat en match il n'est plus champion, s'il refuse catégoriquement de jouer son titre il est considéré comme battu. C'est le cas de M. Hoogland. Si M. Weiss a été reconnu pendant de nombreuses années comme le champion du monde incontesté du Jeu de Dames, ce n'est pas parce qu'il avait acquis ce titre au Tournoi d'Amiens, mais bien parce qu'il l'avait défendu contre tous et victorieusement. Le plus fort joueur actuel, le véritable champion est M. Molimard. Nous le proclamons champion du monde.



Quatrième Partie du Match Molimard-Weiss pour le Championnat de France

	Blancs	Noirs
	M. Molimard	M. Weiss
1.	34 - 30	20 - 25
2.	32 - 28	25 : 34
3.	39 : 30	

Même début qu'à la deuxième partie du match.

3.	15 - 20
4.	37 - 32

À la deuxième partie les Noirs avaient fait précéder 15 - 20 de 18 - 23 et les Blancs après avoir joué 37 - 32 sur 18 - 23 ont pu continuer par 30 - 25 évitant l'échange de l'attaque des Noirs 20 - 25.

Ici il n'en est pas de même : sur 30 - 25 les Noirs pourraient répon-

dre 19 - 23 14 : 23 10 : 19 soit immédiatement, soit après 17 - 21

4.	20 - 25
5.	44 - 39
6.	39 : 30

On pouvait aussi jouer 14 - 20 suivi de 20 - 25 ou si 30 - 25 25 : 14

7.	41 - 37
Sur	31 - 26 32 : 21 28 - 22 A

	21 - 27 16 : 27 27 - 32
38 : 27	43 - 39 41 - 37
19 - 23 BC	23 - 28 28 : 17
37 - 31	

18 - 23 égalité, mais les Noirs sont mieux disposés à cause de la position des deux pions blancs 26 et 27.

A si	30 - 25 42 - 37 37 - 32
	11 - 17 7 - 11 11 - 16
32 : 21	
16 : 27	

	43 - 39 22 - 18
B si	18 - 23 23 - 28 13 : 31
26 : 37	33 : 22

12 : 17 17 : 28 avec un pion Noir exposé à 28.

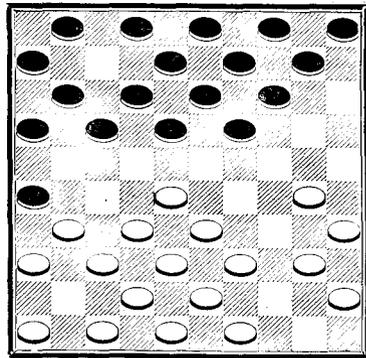
	43 - 39 33 : 22
C si	12 - 17 17 : 28 7 - 12
30 - 25 35 - 30	30 - 24 25 : 34
12 - 17 17 : 28	19 : 30 avec un pion exposé à 23.

7. 11 - 17

Les Noirs offrent sans crainte l'enchaînement à cause de la réponse avantagée sur 31 - 26 32 : 21

de 21 - 27 16 : 27

8.	50 - 44	7 - 11
9.	44 - 39	21 - 26



10.	40 - 34	1 : 7
11.	30 - 25	17 - 21
12.	34 - 30	11 - 17
13.	30 - 24	19 : 30
14.	25 : 34	

Excellent pionnage pour se former sur la droite et se débarrasser d'un trèfle inutilisable à 25, 30 et 35.

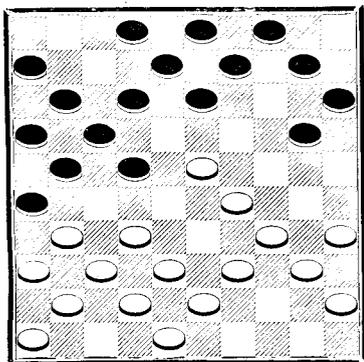
14.	14 - 20
15.	47 - 41

Joué en vue de répondre à 17 - 22 au 18 - 23 par l'excellent pionnage de 32 - 27.

15.	14 - 20
16.	49 - 44
17.	44 - 40
18.	33 - 29

Préférable à 34 - 29, ce coup permettra à l'occasion le trois pour trois

de 29 - 24 34 : 23 28 - 22
 20 - 29 18 : 29 17 : 24
 32 : 34 et réservera sur 18 - 22 une
 variante intéressante par 27 - 23. En
 effet :



Une position très curieuse.

13 - 18 forcé A. B. C. D. E.
 23 - 19 F. G. 32 - 27 33 : 27
 20 - 25 H. I. J. 21 : 32 2 - 7
 19 - 13 37 - 32 29 - 23 34 : 5
 8 : 19 26 : 23 18 : 29 22 : 31
 5 : 16 16 : 8
 17 - 32 3 : 12 égalité.
 31 - 22 29 - 31
 A si 22 - 27 17 : 19 ad. lib.
 34 : 5 gagne.
 35 - 30 ou 31 - 27
 B si 22 - 23
 ou 32 - 27 ou 33 - 33 etc. g.
 32 : 21 37 - 32
 C si 21 - 27 16 : 27 26 : 19
 29 - 24 34 : 5 gagne.
 ad lib. 32 - 27
 D si 10 - 14 ou 20 - 25
 23 - 18 et 29 - 27 ou
 E si 2 - 7
 32 - 27 33 : 18 37 - 32 29 - 24
 21 : 32 13 : 22 26 : 19 ad lib.
 34 : 5 gagne.
 F menaçant de 19 - 13 29 - 24
 8 : 19 ad libitum

G si 32 - 27 33 : 27
 21 : 32 10 - 14 a, b, c, d
 35 - 30
 2 - 7 ou 17 - 22 avantage pour les
 Noirs à cause de la position du pion
 Blanc 23.
 29 - 24 27 : 7
 a si 20 - 25 18 : 20
 29 - 24 23 - 19
 b si 8 - 13 20 : 29 13 : 24
 34 : 23 27 : 7
 18 - 29
 37 - 32
 c si 2 - 7 ou 9 - 13 26 : 19
 29 - 24 24 : 2 ou 33 : 27 et
 ad lib.
 34 : 5
 23 - 19 (1) 37 : 17
 d si 17 - 21 21 : 32 12 : 21
 19 - 13 31 - 27 29 - 24 34 : 5
 8 : 19 21 : 32 ad lib. 9 - 13
 5 - 37 37 : 8
 18 - 23 2 - 13
 (1) et non 37 - 32 35 - 30 30 - 24
 26 : 19 21 : 32 19 : 30
 34 : 5 ad lib. 5 - 17
 32 - 37 9 - 14 11 : 22 égalité
 29 - 24 34 : 23
 H si 9 - 13 20 : 29 13 : 24
 32 - 27 33 : 7 39 - 34 gagne un
 pion.
 21 : 32 11 : 2
 19 : 8 29 - 24
 I si 8 - 13 2 : 13 20 : 29
 34 : 23 32 : 27 33 : 7 39 - 34
 13 : 24 21 : 32 11 : 2
 gagne un pion.
 29 - 23 34 : 23
 J si 9 - 14 18 : 29 22 - 27 e
 31 : 22 23 - 18 f 39 - 33 19 : 28
 17 : 28 12 : 23 23 : 39
 23 - 18 39 - 33
 e si 22 - 28 12 : 23 28 : 39
 19 : 28 28 : 17 43 : 34
 et si 17 - 22 11 - 22 21 - 27

32 : 21 38 - 33 33 : 22 31 - 27
16 : 27 22 - 28 / 27 : 18
égalité.

/ si 38 - 33 33 : 22

12 - 17 17 : 28 avantage aux
Noirs.

En résumé une remarquable combi-
naison de position faite très rapide-
ment par M. Molimard en prévision
de 18 - 22.

18. 20 - 25
19. 39 - 33 2 - 7

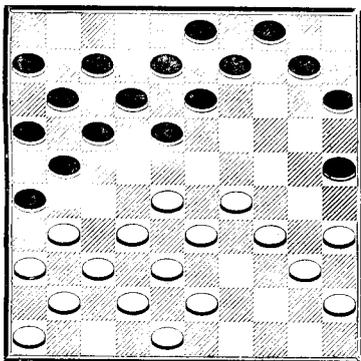
Sur 18 - 22 les Blancs ne pouvaient
répondre 32 - 27 et 29 : 7

31 : 22 35 : 24

car 22 - 27 17 : 30 8 - 12

7 : 18

13 : 22



20. 29 - 23 18 : 29

21. 33 : 24 10 - 14

22. 34 - 30 25 : 34

23. 40 : 29

Le meilleur. Les Blancs ne pou-
vaient jouer 38 - 33 ni 28 - 22 ou
23 à cause de la réponse gagnante
des Noirs par 25 - 30 et 14 - 20. Pour
le coup du texte les Blancs pourraient
avoir leurs coups forcés pendant plu-
sieurs temps, mais on verra plus loin
la suite prévue par M. Molimard et
qui lui a permis d'exécuter sans dan-
ger le pionnage de 34 - 30.

23. 14 - 19

Un piège tendu par M. Weiss. Sur
45 - 40 qui paraît presque indiqué,

les Noirs gagnaient par 19 : 20
35 : 24 32 : 21 31 : 22 24 : 15
21 - 27 16 : 27 15 - 20 4 - 10
15 : 4 4 : 18

9 - 14 12 : 45

24. 38 - 33 19 : 30

25. 35 : 24 17 - 22

Sur 9 - 14 empêchant toujours
45 - 40 et menaçant de gagner le
pion 24, les Blancs répondaient

29 - 23 33 - 20 31 - 27 /

et si 13 - 18 18 - 22 22 : 33

29 : 38 43 - 30 37 - 32

et si 14 - 20 20 : 18 26 : 28

33 - 33 33 : 2 la suite envisagée

21 : 32

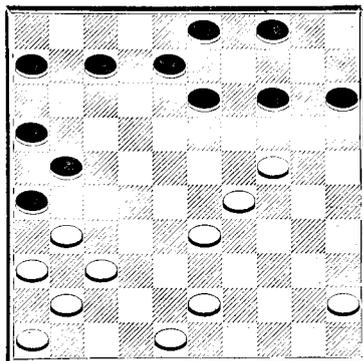
par M. Molimard au 22^e coup.

26. 28 : 17 11 : 22

27. 32 - 27 21 : 32

28. 37 : 17 12 : 21

29. 42 - 37 9 - 14



30. 29 - 23 14 - 20

31. 33 - 29 7 - 12

32. 31 - 27 21 : 32

33. 37 : 28

Les Blancs installés au centre ont
déjà un léger avantage de position.

33. 6 - 11

34. 48 - 42 4 - 9

35. 42 - 37

L'avancée du pion 48 à 37 a pour
but de laisser un pion à 36 après le
pionnage par 37 - 31 et d'enlever aux
Noirs toutes chances de passage à
dame de ce côté.

35. 11 - 17

Pour empêcher le pionnage de 37 - 31 etc... auquel les Noirs répondaient par 12 - 18 et 16 : 49.

36. 43 - 38 9 - 14
 37. 38 : 33 17 - 21
 38. 45 - 40

Sur 37 - 31 42 : 31 ou sur 37 - 32

26 : 37

les Noirs répondaient avec avantage
 32 : 21

21 - 27 16 : 27

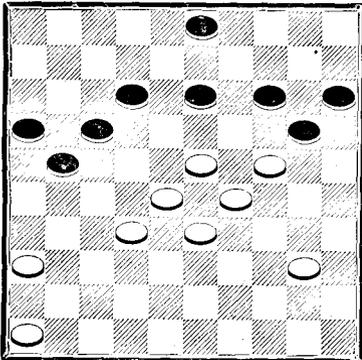
38. 12 -

Sur 21 - 27 les Blancs jouaient
 37 - 32 33 : 42

27 : 38

39. 37 - 31 26 : 37

40. 41 : 32 8 - 12



41. 36 - 31 ! 8 - 12
 42. 23 : 12 17 : 8
 43. 28 - 23 8 -
 44. 31 - 27 13 - 18
 45. 46 - 41

Sur 33 - 28 28 - 22 AB 23 : 21

21 - 26 12 - 17 26 : 37

A si 2 - 19 23 : 21

12 - 17 14 : 45

B si tout autre coup 27 : 36 23 : 21

26 - 31 12 - 17 16 : 38

Une très jolie finesse de fin de partie.

45. 20 - 25

46. 40 - 34

Si 41 - 37 24 : 15

15 - 20 25 - 30 Remise.

46. 3 - 9

24 : 15 23 : 14

Si 15 - 20 14 - 1) 3 - 9

14 : 3 3 : 26 15 - 10 2) - 23

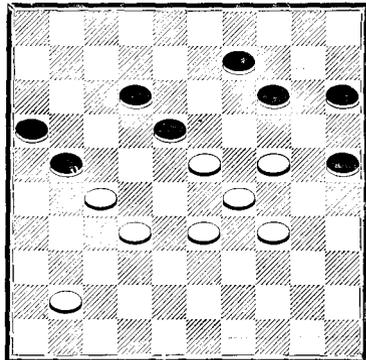
25 - 30 30 : 46 46 : 5 5 : 21

26 : 28 gagnait.

47. 33 - 28

La partie paraissait ici facilement gagnée par les Blancs par leur simple avantage de position en jouant 33 - 2'. On verra cependant plus loin que la question du trait était appelée à jouer un rôle important dans la fin de cette partie et que grâce à elle les Noirs ont pu échapper à la perte qui semblait inévitable.

Le pionnage par 32 - 28 et 28 : 37 donnait en apparence plus de chances de gain, mais après une analyse approfondie dont nous donnons plus loin les nombreuses variantes, nous croyons que les Noirs obtenaient la Remise.



32 - 23 28 : 37 33 - 23 37 - 32

21 : 32 14 - 20 A 16 - 21 9 - 13

41 - 37 23 : 12 37 - 31 31 - 27

12 - 17 B 17 : 8 21 - 26 8 - 12

28 - 23 C 27 - 21 D 21 : 12 32 - 27

12 - 17 13 - 18 E 18 : 7 7 - 12

24 - 19 27 - 21 I 19 - 13 13 - 8

12 - 17 17 - 22 23 : 17 20 - 24

29 : 20 8 - 2 2 : 35 35 - 24

15 : 24 22 - 27 J 27 - 31 K 31 - 37

24 - 47 23 - 19 19 - 14 47 : 15

17 - 22 22 - 28 23 - 33 25 - 30

34 : 25

37 - 41 Remise.

33 - 28 23 : 12				30 - 24 34 - 29 2 - 19
A si 16 - 21 12 - 17 17 : 8	46 - 41 41 - 46 <i>i j</i> 46 - 37			
28 - 22 37 - 32 32 - 28 23 - 23	24 - 20 19 - 5 5 - 17 gagnent.			
14 - 20 <i>a</i> 8 - 13 9 - 14 14 - 19	15 : 22 37 : 10			
23 : 14 29 - 23 41 - 37 24 : 15	2 - 19 29 : 38			
20 : 9 9 - 14 15 - 20 13 - 19	<i>a</i> si 41 - 47 47 - 33 20 : 40			
15 - 10 10 : 19 19 - 13 13 - 8	19 - 35 38 - 33 35 - 19 gagnent.			
19 : 17 17 - 22 22 - 28 25 - 30 <i>o</i>	40 - 45 15 - 20			
34 : 25 8 - 2 2 - 16 16 - 49	2 - 16 34 - 29			
28 - 33 33 - 30 21 - 26	<i>o</i> si 41 - 47 47 - 20 20 - 27			
gagnent.	16 - 43 gagnent.			
22 - 18	2 - 16 34 - 30			
<i>a</i> si 9 - 13 ou 8 - 13 13 : 22	<i>c</i> si 41 - 47 47 - 20 25 : 34			
24 - 19 29 : 16 gagnent.	23 - 19 16 - 14 gagnent,			
14 : 23	14 - 32			
8 - 2 37 - 32	24 - 20 2 - 35			
<i>o</i> si 28 - 33 33 - 38 38 : 27	<i>d</i> si 41 - 46 15 - 24 14 - 20 forcé			
2 - 19 gagnent.	35 - 40 23 - 18 40 - 45 45 - 15			
B si 23 - 19 19 : 26 29 : 38	20 - 24 46 - 1 1 - 40			
18 - 22 22 : 33 20 : 40 Re-	19 - 13 28 - 22			
mise.	<i>e</i> si 41 - 46 46 - 41 41 - 8			
C si 28 - 22 22 - 17 29 : 9	2 - 35 gagnent.			
12 - 18 18 - 23 20 : 40 Re-	34 - 30 24 - 20			
mise.	<i>f</i> si 46 - 37 25 - 34 15 - 24			
D si 32 - 28 23 : 14 <i>a</i> 29 - 23	2 - 26 gagnent.			
13 - 19 20 : 9 9 - 14	28 - 22 23 - 19			
23 - 18 <i>o</i> 27 : 16 16 - 11 11 - 7	<i>i</i> si 41 - 36 36 - 35 35 - 8			
17 - 21 25 - 31 31 - 37 37 - 41	2 - 35 gagnent.			
7 - 2 28 - 22 24 - 19 2 - 30 forcé	24 - 20 23 - 18			
41 - 46 14 - 20 46 : 5 5 - 14	<i>s</i> si 41 - 37 15 - 22 22 : 13			
22 - 17 18 - 12	2 - 46 gagnent.			
14 - 9 9 - 3 Remise.	F si 23 - 12 37 - 32 24 - 19			
<i>a</i> si 24 : 13 29 : 20 13 - 9	17 - 8 26 - 17 8 - 12			
20 - 24 15 : 24 17 - 21	29 - 23 19 - 30 34 - 29 29 : 40			
27 : 16	20 - 24 15 - 20 25 : 34 20 - 24			
24 - 20 Remise.	40 - 35 23 : 34			
<i>o</i> si 34 - 29 24 : 15	24 - 29 12 - 18 Remise.			
15 - 20 25 - 30 les Noirs font	I si 34 - 30 29 : 40 27 - 18			
2 dames et la Remise.	25 : 34 17 - 22 26 - 31			
21 : 12 12 : 7	19 - 13 13 - 8 8 - 2			
E si 26 - 31 31 - 36 36 - 41	31 - 37 37 - 42 42 - 48 Remise.			
7 - 2 23 : 14 29 - 23	34 - 30 2 - 7			
13 - 19 <i>a</i> 20 : 9 9 - 14 <i>o</i>	J si 24 - 29 ad lib. ad lib.			
32 - 28 24 - 19 <i>e</i> 19 : 30				
14 - 20 <i>c d</i> 20 - 24 41 - 46				

PETITE CORRESPONDANCE



M. Aug. Gaultier. — Votre solution du N° 144 est fautive par une intervention de coups. Nous faites jouer comme quatrième coup 34 - 30 et comme cinquième 43 - 39. Vous faites alors prendre les Noirs par 14 : 33 avec l'annotation *meilleur*. Nullement 34 : 43 fait perdre les Blancs sur le coup. Contrairement à ce que vous pensiez le coup que nous avons signalé dans une partie entre deux membres du *Damier Français* est absolument radical. Votre solution 27 - 22 39 - 34 1 - 6 6 : 36 ne donne en effet que la

17 : 28 30 : 48 48 : 31 23 : 28

Remise. Nous prenons bonne note de votre décision. Il s'agit de 8 francs 50.

M. Chastaingt. — Le coup 145 a été signalé par nous au cours d'une partie. 1 - 6 donne également le gain, mais il ne s'agit plus là d'un gain par un coup, mais d'une marche normale aboutissant à la perte des Noirs à cause de leur mauvaise position.

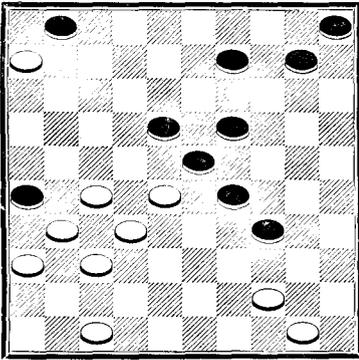


Solutions Exactes

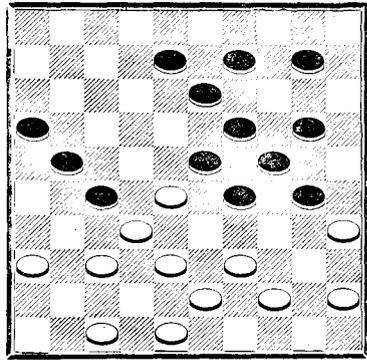
NOMS	VILLES	N ^{os} DES PROBLÈMES
Coillot.....	Dijon.....	144, 145
Chastaingt.....	Paris.....	144, 145
Marius Thomas.....	Paris.....	144, 145
Gauthiot.....	Conchey.....	144, 145

Solutions

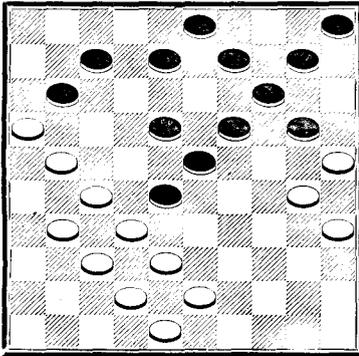
N° 144. —	48 - 42	33 - 28	49 : 40	43 - 39	38 : 9	9 : 3
	14 : 23	22 : 44	35 : 44	44 : 33	27 : 47	47 : 20
	34 - 30	3 : 5	gagne.			
	25 : 34					
N° 145. —	39 - 34	27 - 21	21 : 12	1 : 36 gagne.		
	30 : 48	48 : 31	18 : 7			



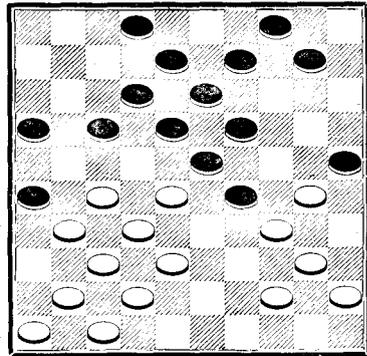
N° 470. — Coup pratique.



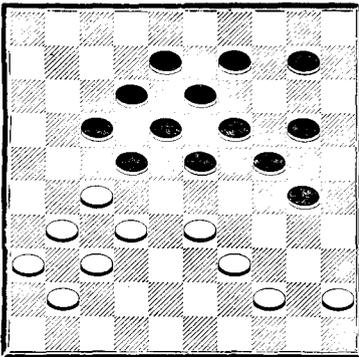
N° 473. — Coup pratique.



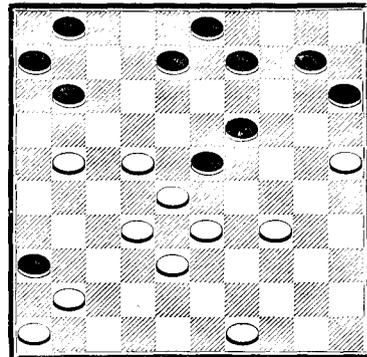
N° 471. — Coup pratique.



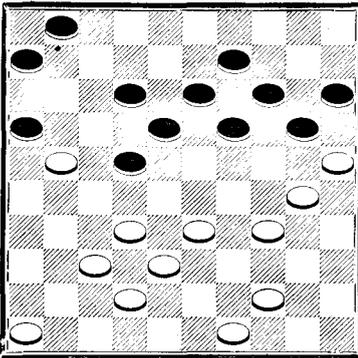
N° 474. — Coup pratique.



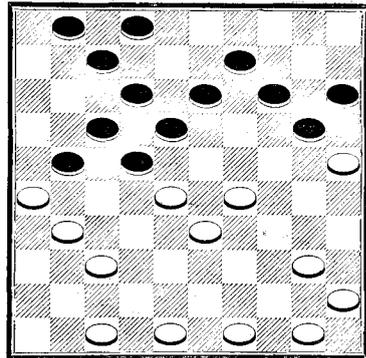
N° 472. — Coup pratique.



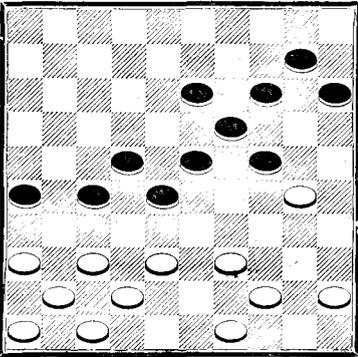
N° 475. — Coup pratique.



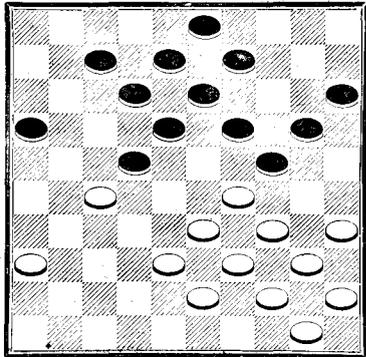
N° 476. — Problème.



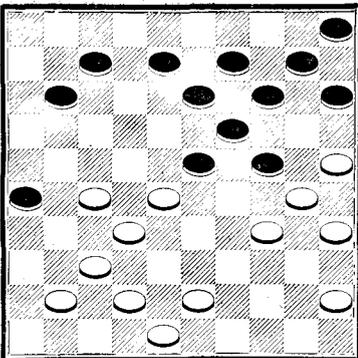
N° 479. — Coup pratique.



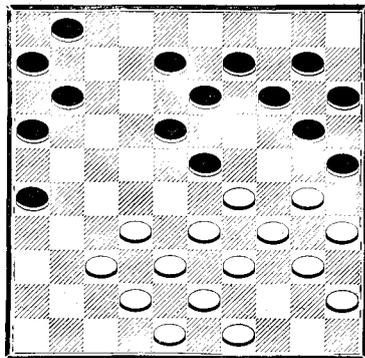
N° 477. — Problème par G. MauteI Hengelo.



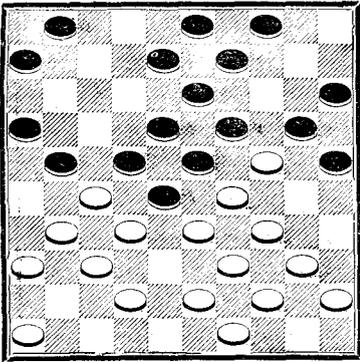
N° 480. — M. Wardon à M. Lesage. Les Blancs gagnent le pion.
(G. d. j. d. D.)



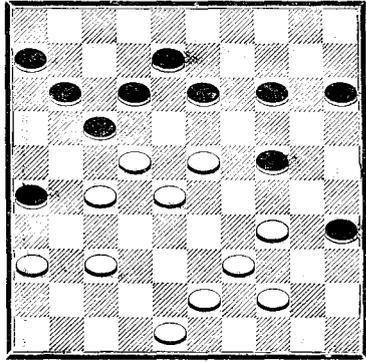
N° 478. — Par M. Gaston Beudin.
(G. d. j. d. D.)



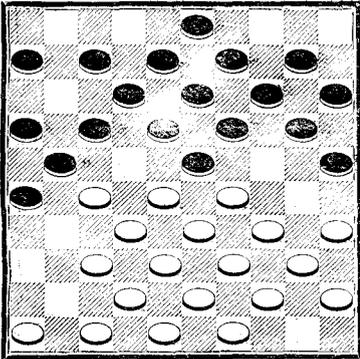
N° 481 — Par M. Bonnard.
Les blancs forcent le gain du pion par 30-24



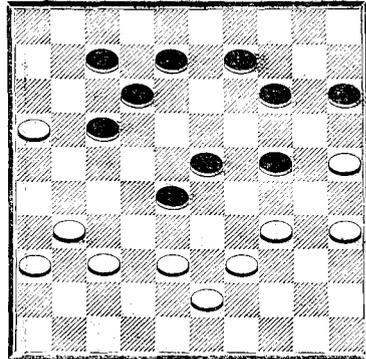
N° 182. — Bonnard à Raphaël. Les Blancs gagnent deux pions.



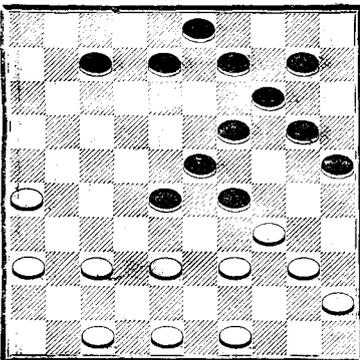
N° 185. — Coup pratique par M. Bonnard.



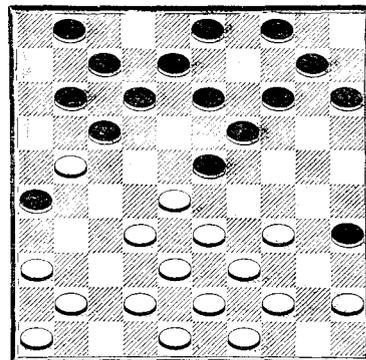
N° 183. — Coup pratique par M. Molimard



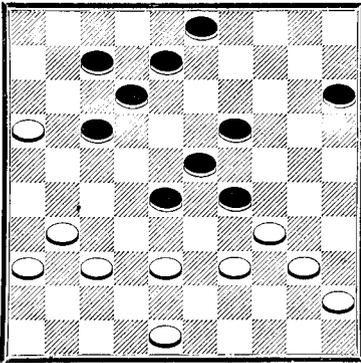
N° 186. — Coup pratique par M. Fabre.



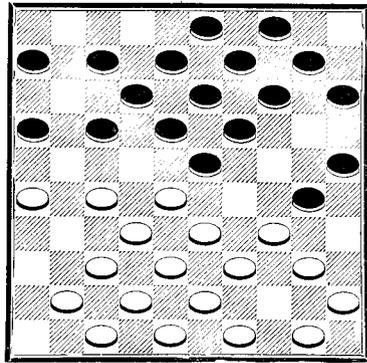
N° 184. — Coup par M. Fabre.



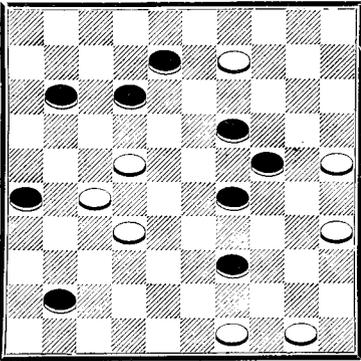
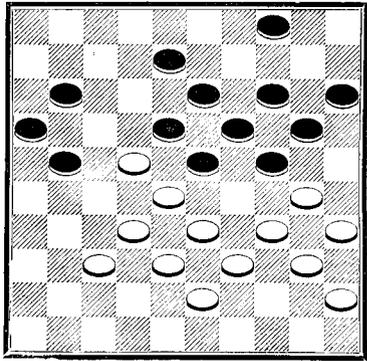
N° 187. Coup pratique par M. Fabre.



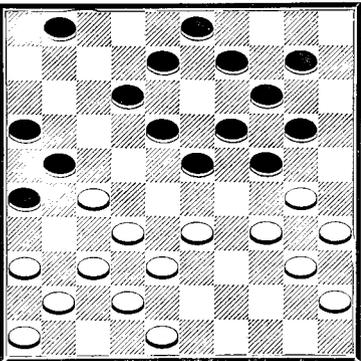
N° 488. — Coup par M. Fabre.



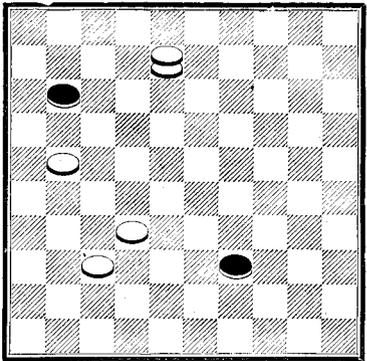
N° 491. — Coup pratique par M. Fabre.

N° 489. — Problème par M. le commandant
Boutigny.

N° 493. — Coup pratique par M. Fabre.



N° 490. — Coup pratique par M. Fabre.



N° 493. — Fin de partie par M. Fabre.